

Une curiosité orientée

Danielle Shelton

Numéro 7, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88439ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Shelton, D. (2018). Une curiosité orientée. *Entrevous*, (7), 6–7.

« *J'ai secoué l'Aube impatiente / tout s'est ébranlé lentement* », écrit Marie Dupuis dans ses vers reproduits en couverture. J'ai lu cela et une question inopinée m'a traversé l'esprit : l'impatience et la lenteur peuvent-elles créer ensemble ? Dans le contexte artistique actuel, elles n'ont guère le choix, un pied créateur sur l'accélérateur, l'autre sur le frein, une tête libre sur la page vierge, une tête enchaînée aux chiffres. Mais le pied sur le frein irrite la tête libre, toujours impatiente de se mettre en cheville avec le pied sur l'accélérateur et régulièrement craintive de voir la tête enchaînée éclater. Alors, pour bien fonctionner ou ne pas s'étioler – ce qui revient au même –, tout ce beau monde a acquis un savoir-faire qui le connecte à un même flux d'énergie : la curiosité.

La curiosité pousse à s'impatienter, donc à s'empresseur de voir, d'apprendre et d'expérimenter des choses nouvelles, intéressantes, rares, etc. Loin de la morale qui en fait un vilain défaut, la curiosité protège de l'assèchement que l'Académicien Érik Orsenna associe à l'indifférence, « cette manière fermée de vivre, verrouillé en soi-même, sans jamais trouver matière ou personne à distinguer, à célébrer ». Dans l'étymologie latine, curiosité vient de *cura*, comme dans cure ou curatif. Pour que notre curiosité s'avère une expérience nourrissante, il faut donc qu'elle puisse être assouvie dans une perspective évolutive.

Selon l'écrivain Daniel Pennac, « on ne force pas une curiosité, on l'éveille. » Lui-même – fœtus impatient de créer ? – serait né « par curiosité », convaincu qu'il n'y a pas « meilleure raison de naître ». La revue ENTREVOUS, elle, est née un beau printemps comme celui-ci, de géniteurs poussés par une curiosité orientée vers les arts littéraires. On peut le rappeler ici : la revue traque la littérature partout où elle se trouve, « dans toutes sortes de manifestations de la créativité, seule ou accompagnée, et elle est utile au quotidien parce qu'elle nourrit ». Cet extrait du liminaire du numéro 01 réitère notre besoin primaire d'assouvir notre curiosité.

La Société littéraire, éditrice d'ENTREVOUS, produit des activités qui alimentent la majorité des pages de la revue. Ce n'est là qu'un volet, car elle réalise aussi des partenariats multidisciplinaires et gère un calendrier de sorties culturelles. On n'est pas qu'« entre nous », on est « avec » et « pour » les autres organismes et les artistes de notre territoire – Laval – lorsqu'il y a du littéraire dans leurs créations.

Que reste-t-il à souhaiter ? Une réciprocité plus spontanée. Que l'on pense à nous pour intégrer des mots poétiques dans une production, promouvoir un évènement multidisciplinaire comportant un volet littéraire, y faire participer nos membres et publier des articles sur les processus de création des productions lavalloises.

Nous sommes les chroniqueurs des arts littéraires lavallois, qu'on se le dise. Notre curiosité orientée est insatiable.

Pour métaphoriser les vers de Marie Dupuis, il y a, au cœur de la Société littéraire, « *des fleurs / plein de fleurs / partout / dehors dedans devant derrière / entour pourtour autour* ».

Sommaire du contenu de ce numéro

Marché des mots • Il s'agit d'une rencontre d'auteurs explorant les processus de création. Au Marché des mots du printemps, deux invitées ont présenté et lu leurs inédits, puis il y a eu un micro ouvert avec pour enjeu un accompagnement éditorial et une publication dans ce numéro.

Interprétation vs Intention • Un nouveau poème inédit a été mis au jeu et sept participantes l'interprètent avec leur propre sensibilité, puis son auteure en révèle les clés de lecture au plus près de son intention.

Troc-paroles • C'est le nom du laboratoire de créativité de la Société littéraire de Laval, où sont expérimentées diverses techniques d'écriture. Dans ce numéro, deux appels à contribution virtuelle : écrire de nouvelles paroles sur un air connu et participer à un concours de poésie inspirée d'un dessin d'artiste.

Dans la tête de... • Ce numéro présente une poète de la relève, boursière de la Fondation de soutien aux arts de Laval.

Rendez-vous avec... • La Société littéraire est pour une troisième année l'hôtesse des Rendez-vous de la Francophonie à Laval. Pour cette édition, elle rend hommage à un compositeur et dévoile un programme de francisation axé sur la littérature québécoise.

La littérature est partout • Cette section célèbre le printemps en poésie et en musique, la création théâtrale interdisciplinaire et l'art infiltrant, en plus de traquer la littérature au cinéma et sur un échiquier.

La publication de ce numéro 07 du périodique ENTREVOUS est possible grâce à une subvention de contrepartie du Conseil des arts et des lettres du Québec, dans le cadre du programme Mécénat Placements Culture. En 2013, la Société littéraire de Laval avait recueilli des dons destinés à assurer la pérennité de sa revue littéraire. Depuis, 80 % de la contribution du CALQ a été prélevée. Conformément à l'entente, le solde demeure en dépôt. Merci aux donateurs, aux auteurs, aux reporters et aux bénévoles associés à la production de cette revue d'arts littéraires.